

REUNION 20

Compte-rendu réunion Mains Libres (06/11/06)

Compte rendu : Marie-Ange Schiltz et Françoise Aba

Présents : Marie Paule Renaud, Redouane Belmokadem, Jean-Claude Cadin, Daniel Chasteauneuf, Hugues Templier, Bernard Blot, Marie-Ange Schlitz, Richard Fleury, Thierry Savignan, Elisabeth Bourguinat, Gwen, Françoise Aba, Anne Hémar, Patrick Roburin, Gilles Pourbaix, Bernard Dubois

Excusés : Gérard Seibel, Jeanne Kalt, Clémence Roux de Luze

Nous accueillons :

Stéphanie Lernoald, stagiaire éducatrice spécialisée dans le 19^{ème}, avait vu l'affiche pour la soirée Rencontre avec la rue au CHRS de la Cité Saint-Martin. Elle a assisté à la représentation, et est prête à faire du bénévolat, les horaires lui conviennent bien.

Frédérique Colson, ex habitante du quartier, a déjà travaillé à la mise en forme du tract, et propose de rédiger les documents à destination des financeurs.

Avancement du projet : local et financement

Lors du dernier conseil d'arrondissement du 1^{er} le 30 octobre le vœu que le local de l'ancienne halte garderie soit affecté à la bagagerie n'a pas été voté par MM. Chevalier et Le Garrec, ils veulent bien signer à condition que Mains libres fasse d'abord ses preuves. Ils craignent de donner un local provisoire dont on ne voudrait plus partir. L'explication est politique : UMP contre PS. Un accord avait été trouvé entre Mme de la Gontrie, J.P Caffet et le maire du 1^{er} pour répartir les locaux : la maison des associations dans l'ancienne brasserie et bagagerie irait dans l'ancienne halte garderie. Il faut concrétiser vite. M Legaret cherche à obtenir un rendez-vous avec Mme Stambouli et la Dases afin de signer une convention de mise à disposition du local. La décision doit sans doute passer par le conseil de Paris.

Lors du compte rendu de mandat du Maire de Paris dans le 2^{ème} jeudi 9, nous poserons les questions :

1 - confirmation qu'il n'y a plus d'obstacle à l'obtention du local de l'ancienne halte garderie

2- demande de rendez-vous avec Mme Stambouli

Nous enverrons les questions à l'avance, Françoise et Thierry interviendront.

Les financements sont suspendus au local sauf 8000 € de Porticus ; en bonne voie de Total et Phitrust. Le Crédit Mutuel a déjà versé 1000 €, et Accomplir 200 €. Tous souhaitent avoir le maximum d'info et un dossier formalisé.

Patrick souligne qu'il faut des documents plus élaborés et plus synthétiques que nos échanges de courrier, ordre du jour et comptes-rendus de réunion.

Gwen demande une aide psychologique pour les gens en charge de la réception des bagages, qui sont pour les gens de la rue le centre de leurs préoccupations.

Richard rappelle l'engagement des Captifs à former les personnes qui seront à l'accueil, car il faudra gérer des gens qui peuvent être inquiets, fragiles.

Hugues rappelle que la bagagerie ne prendra que des adhérents, qui s'engagent à respecter un règlement.

Bernard B : nous devons être 'carrés '

Anne : il faut que dès le départ, il n'y ait pas de problèmes.

Redouane : il y aura forcément des conflits. Il faudra qu'on passe le mot aux autres, pour que ça marche.

Site Mains libres

Bernard B. a fait une ébauche du site, et demande des regards critiques.

Une équipe se compose : Bernard B.(webmaster), Daniel, Thierry, Gilles, Patrick, Frédérique. Y mettre les réunions, photos, etc., une rubrique « bons plans » (Hugues suggère la recette de soupe au potiron de Gwen), les comptes, des liens vers d'autres sites comme La Chorba.

Daniel : il faut qu'on se mette d'accord sur le but.

Le site doit rester simple et informatif. Accrocher, être visible, transparent. Aussi bien pour les adhérents que les financeurs et des gens qui veulent s'informer.

Un outil de communication vers les politiques, les médias, les financeurs, les volontaires, les associations, les adhérents...

Gilles signale qu'il faut acheter un nom de domaine, environ 100 €/an.

Accord pour la dépense et le nom du site : mainslibres.asso.fr

L'équipe s'engage à faire des comptes-rendus sur leurs réunions et l'avancement du site.

1^{ère} réunion vendredi 10 novembre 16h-18h à l'atelier informatique.

Nos participations dans les médias

Radio d'Aligre, en direct le lundi 16 octobre de 9h à 10h, Thierry, Hugues et Françoise.

Sur le Trocadéro le 17, Gwen et Thierry ont été interviewé par RMC, mais personne n'a rien entendu sur les ondes.

France-Inter a longuement interrogé Thierry. Une partie est passée le vendredi 20 matin.

Sur la chaîne de télé Direct8, Thierry a participé à un débat le 23 octobre.

Le Parisien a fait un article.

Feuille de Route, le mensuel d'Atd Quart Monde, met la photo du forum au Trocadéro en première page, et on apparaît dans un article sur ce qui s'est passé à Paris le 17 octobre.

La Lettre d'Accomplir rend régulièrement compte de l'avancement du projet.

A la demande du journal en ligne Le Sauvageon, Hugues a envoyé un article.

Le Parisien et FR3 ont dit qu'ils viendront quand on fera l'inauguration (ce qui est différent de l'ouverture).

La presse s'est mobilisé à partir du Trocadéro, mais Gilles souligne qu'il faut qu'on se mette sur Google sinon on n'existe pas.

Critères d'évaluation de la réussite du projet

Elisabeth : des critères précis d'évaluation sont importants pour les financeurs.

Lesquels retenir ? Elle fait référence à la page 16 du dossier de présentation dont elle fait lecture, et voudrait qu'on y réfléchisse car elle les avait écrit un peu seule.

Daniel : on parle de sortie par le haut, c'est dangereux de « trier » trop.

Jean-Claude : le recrutement se fera par boule de neige à partir des sdf qui sont déjà dans l'association.

Anne : insister sur le fait d'habiter le quartier (sdf et adf)

Gwen : il y a des sdf complètement « cassés » (prison, divorcé, malades, alcolos, toxicos, ou qui n'ont jamais travaillé). Ce sont eux qui sont le plus dans la douleur. Ils se foutent complètement du projet ou toute forme d'insertion.

Redouane : Mme Stambouli insiste qu'elle veut investir sur le côté insertion.

Thierry : si on dit que les gens doivent être présentés par les associations qui travaillent sur le quartier, ce sera des gens qui vivent sur le quartier, 500 mètres autour des Halles. (120 sdf estimés au centre de Paris)

Bernard D : il ne faut pas se limiter à une frontière trop rigide. Les candidatures seront présentées par les assos et membres de Mains libres, et validé par le conseil d'administration.

Daniel : si c'est trop éloigné de leur lieu de vie, les gens ne viendront pas.

Frédérique : je suis contre l'objectif de sortie par le haut. C'est trop ambitieux. Préfère des objectifs plus réalistes : donner de la liberté et restaurer les gens dans leur humanité.

Il faut des objectifs, pas des critères. Pour le recrutement, il faut surtout une procédure claire.

Françoise : Mains libres ne fait pas d'assistance, on donne la possibilité de participer. On n'est pas une association spécialisée ordinaire. L'insertion à tout prix me fait peur.

Hugues : pour la sélection il ne faut pas des critères trop stricts mais une procédure qui nous permette de faire le bon choix.

Patrick : Devons définir des objectifs « pourquoi ? et quand ? », on se projette dans un avenir trop lointain. Pour l'instant il faut être dans du précis et du court terme. Contesté la présentation d'Elisabeth. Il faut montrer qu'on est capable de monter un projet. Qu'est-ce qu'on rend compte à des financeurs ? : une bagagerie pour répondre aux besoins des gens à la rue. On va être jugés sur notre capacité à mettre en œuvre nos objectifs. Se poser des questions comme : quand est ce qu'on veut avoir un local ? qu'est ce qu'on veut obtenir et à quelle échéance ? ex. en combien de temps on a su mobiliser un réseau de bénévoles ? à passer de 10, à 15 ou 20 bénéficiaires ?

Jean-Claude : Il ne faut pas donner de faux espoirs aux gens. Soutiens le pragmatisme de Patrick.

Hugues : insiste pour que l'on pense les critères avant le coup de feu.

Discussion sur les objectifs limités de service et de liberté retrouvée ou d'insertion.

Françoise : la bagagerie est un service, et si elle aide en plus à l'insertion professionnelle ou de trouver un logement... tant mieux. Mais on sait bien le manque de logement sociaux, et le chômage qui existe en France.

Bernard : ce qu'on veut c'est soulager leur quotidien. Même si la bagagerie ne fait que ça, c'est très bien. Il y a la convivialité, aussi. Ce n'est pas la bagagerie qui va leur faire trouver un appart., ça n'a pas de rapport.

Stéphanie : se juger sur un but que l'association n'a pas comme objectif n'est pas une bonne stratégie. Elle n'a pas pour but ni les moyens de l'insertion.

Elisabeth : ne désespère pas de trouver des logements car il y en a des vides dans le quartier.

Gilles : ce n'est pas nous qui ferons de la réinsertion. Mains libres n'est qu'un outil. Cela va faciliter, mais ce ne peut être un objectif.

Marie-Ange : suggère qu'on verra les critères d'insertion annexe au projet de la bagagerie au fur et à mesure des occasions. Exemple : les cours d'informatique, on ne pouvait les prévoir, ils font désormais partie de l'action.

Elisabeth : on sera jugé sur notre ouverture sur les gens en difficulté.

Françoise : on pourrait mettre comme objectif de prendre ceux qui sont le plus en difficulté, sachant que cela pourra leur prendre beaucoup de temps à se décider d'utiliser la bagagerie.

Frédérique : nous avons là le même débat qu'à Cerise quand on cherchait à qui on allait faire bénéficier des logements passerelles.

Hugues : pour les critères d'évaluation, il faudrait penser aux relations avec les autres associations partenaires ; faire des discussions mensuelles ; les problèmes de communication et de gestion des conflits. Dans un an faire faire une évaluation extérieure, car on aura beaucoup à gérer au quotidien.

Faute de temps certains points à l'ordre du jour n'ont pu être traités : bilan de la soirée Rencontre avec la rue du 13 octobre ; comment ceux qui y ont participé ont-ils vécu la Journée mondiale du refus de la misère ? ; planification des réunions.

Prochaine réunion : lundi 20 novembre